

7^e

Rencontre annuelle IRSC - ULAVAL

ulaval.ca/irsc

MALADIE D'ALZHEIMER : DEVANCER LE DIAGNOSTIC

La problématique

Un des défis de la recherche sur le vieillissement consiste à mieux cerner les différentes façons dont la maladie d'Alzheimer se développe. Dans ce domaine, il est reconnu que deux troubles augmentent particulièrement le risque de développer la maladie d'Alzheimer chez les personnes âgées : le trouble cognitif léger et la dépression gériatrique. Les individus ayant un trouble cognitif léger présentent un trouble de la mémoire dont la sévérité n'est pas suffisante pour établir un diagnostic de maladie d'Alzheimer. Ce trouble s'accompagne, dans environ la moitié des cas, de symptômes dépressifs légers. Quant aux personnes atteintes de dépression gériatrique, elles présentent principalement un trouble de l'humeur doublé, souvent, de problèmes de mémoire. Il existe donc plusieurs similitudes entre le trouble cognitif léger et la dépression gériatrique. Pourtant, curieusement, très peu d'études ont vérifié dans quelle mesure ces deux syndromes peuvent aussi différer.

Le projet

Cette recherche vise à cerner les similitudes et les différences entre le trouble cognitif léger et la dépression gériatrique afin de mieux comprendre les premières manifestations de la maladie d'Alzheimer. Parmi les personnes ayant un trouble cognitif léger, nous distinguerons celles qui ont des symptômes dépressifs de celles qui n'en ont pas. Tous les groupes seront d'abord comparés quant à leur capacité à mémoriser de nouvelles informations. Ensuite, la nature des atteintes cérébrales sera comparée entre les groupes. Finalement, nous déterminerons et comparerons, dans les deux groupes, le risque d'évolution vers la maladie d'Alzheimer ou une autre démence. Nos résultats permettront de mieux comprendre les caractéristiques cliniques pouvant être observées dans différents groupes de personnes à risque de développer la maladie d'Alzheimer. Par le fait même, notre étude contribuera à l'amélioration du diagnostic précoce de cette maladie.



IRSC CIHR

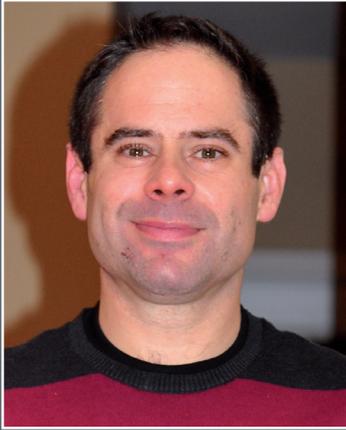
Instituts de recherche en santé du Canada Canadian Institutes of Health Research



**UNIVERSITÉ
LAVAL**

Faculté des sciences sociales

DR CAROL HUDON



Le chercheur principal

Carol Hudon est professeur agrégé à l'École de psychologie de l'Université Laval. Après un stage postdoctoral à l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal et après avoir occupé un poste de chercheur au Centre de recherche Université Laval Robert-Giffard, monsieur Hudon a intégré le corps professoral de l'École de psychologie en 2006. Il a obtenu des bourses salariales du Fonds de la recherche en santé (chercheur-boursier junior 1 et 2). Ses intérêts de recherche touchent l'évaluation neuropsychologique, l'imagerie par résonance magnétique et l'épidémiologie psychiatrique du vieillissement normal et pathologique. Il met aussi au point des interventions non pharmacologiques pour les personnes à risque de développer la maladie d'Alzheimer. Ses recherches sont financées par les Instituts de recherche en santé du Canada, le Fonds de recherche du Québec – Santé, la Société Alzheimer du Canada et le Réseau québécois de recherche sur le vieillissement. Il est l'auteur de plus de 40 publications scientifiques.

Les collaborateurs

Le programme de recherche de monsieur Hudon est effectué en collaboration avec plusieurs chercheurs de l'Université Laval (Célyne Bastien, Alexandre Bureau, Simon Duchesne, Joël Macoir, Laura Monetta, Marie-Christine Ouellet, Robert Laforce, Stéphane Poulin, Martine Simard, Martin Simoneau, Normand Teasdale, Sébastien Tremblay, Jean Vézina), de l'Université de Montréal (Sylvie Belleville, Nathalie Bier, Sven Joubert) et de l'Université de Sherbrooke (Christian Bocti, Dominique Lorrain, Michel Préville). Il collabore aussi avec plusieurs médecins travaillant dans divers hôpitaux de la région de Québec (ex. : CHU, IUSMQ, CSSS Vieille-Capitale). Depuis le début de sa carrière, Carol Hudon a accueilli dans son laboratoire 2 stagiaires postdoctoraux, 10 étudiants au doctorat, 2 étudiants à la maîtrise, 20 étudiants au baccalauréat, 2 stagiaires en recherche, 2 professionnelles de recherche et 26 auxiliaires de recherche.

Les retombées scientifiques

La principale innovation du programme de recherche est d'investiguer et de comparer trois groupes de personnes à risque de développer la maladie d'Alzheimer. Ce faisant, les travaux de ce professeur couvrent un spectre beaucoup plus large des symptômes avant-coureurs de la maladie d'Alzheimer comparativement à ce qui se fait généralement dans le domaine. Les résultats du programme de recherche détermineront des sources d'hétérogénéité de maladie d'Alzheimer et ils permettront de cerner des regroupements de caractéristiques qui sont associées au risque de déclin sur le plan cognitif.

Les retombées sociales

Le programme de recherche de Carol Hudon permettra de clarifier la nosologie et de raffiner les critères diagnostiques de syndromes qui accroissent le risque de démence. Une meilleure identification de groupes de patients à risque de démence favorisera l'élaboration d'interventions plus personnalisées et plus efficaces pour ces individus. Ces interventions amélioreront la qualité de vie des Canadiens âgés et contribueront à alléger le fardeau socioéconomique que représente la maladie d'Alzheimer pour nos systèmes de santé.

